

Chers amis,

En attendant la diffusion du spectacle passionnant de la Fura dels Baus que nous aurions dû applaudir à l'Opéra de Lyon, annoncée en replay sur Arte concert , je vous propose de découvrir la fascinante production de 2019 du Capitole de Toulouse de ce chef d'œuvre méconnu qu'est l'Ariane et Barbe Bleue de Paul Dukas que nous avait présenté Gérard Loubinoux. Le spectacle mis en scène par Stefano PODA qui réalise aussi décors, costumes et lumière traite le livret de Maeterlinck, déjà riche de symbolisme, en multipliant les métaphores visuelles. Comme le souligne Paula Gobert, *les murs qui encadrent la scène sont couverts de sculptures humaines grouillant en tous sens, là où Emmanuel Dupuy dans Diapason perçoit un enchevêtrement de corps pétrifiés, formant un grand mur blanc, où s'ouvrent les sept portes dont Ariane tentera bientôt de percer les secrets, à la fois prison et ossuaire, nimbé d'ombres immaculées qui estompent les contours de la réalité, catacombes blanchies, comme si par-dessus les mythes d'Ariane et de Barbe-Bleue, se greffait aussi celui de Perséphone au royaume d'Hadès.*

Et, comme pour souligner leur voyage entre terre et lumière, les magnifiques robes des multiples épouses de Barbe-Bleue se déclinent comme le rappelle Paula Gobert en variantes de noir et blanc : *elles sont toutes blanches, ou toutes noires, ou blanches mais noircies de terre, ou comme pour Ariane, blanche imprimée de l'image géométrique d'un dédale en noir. Le labyrinthe, dont seule Ariane possède la solution, sera le caveau, prison souterraine des épouses de Barbe-Bleue.* Cette prison en forme de labyrinthe descend lentement des cintres, faite de toile transparente et légère comme de la soie d'araignée, pour envelopper les femmes, non pas tant de murs que d'un cocon protecteur. *L'aspect cocon aide peut-être à expliquer pourquoi les épouses choisissent finalement de rester ensevelies alors qu'Ariane leur offre la possibilité de s'échapper, ce labyrinthe de tulle ajoute Emmanuel Dupuy : c'est autant celui du Minotaure Barbe-Bleue que celui de la psyché d'Ariane, incapable de trouver une issue à ses désirs contradictoires. Mais à la fin, elle ne rompt pas les liens qui retiennent Barbe-Bleue avec le couteau confié par la Nourrice : elle frappe les autres femmes, comme pour se délivrer de l'image de sa propre soumission que ses semblables lui renvoient en miroir.* Certains regretteront peut-être l'absence de la déclinaison littérale des couleurs de la scène des pierreries (« le ruissellement laiteux [...] d'un déluge de perles », un « éblouissement sonore et bleuissant d'une pluie de saphirs », « une cascade tragique de rubis »), pour dans un encadrement de lumière fantomatique, faire émerger des femmes étranges gommant l'apparition magique voulue par Maeterlinck de la 7^{ème} porte qui devait être la seule à ne mener à rien qu'une ouverture pleine d'ombre ».

Cela fait malgré tout de ce spectacle toulousain, une production à découvrir d'autant que l'œuvre est rare. On ne connaissait ces dernières années que la mise en scène d'Olivier PY à Strasbourg. Sous la direction de Pascal ROPHÉ, vous applaudirez l'Ariane très investie de Sophie KOCH au côté de la présence de Vincent Le TEXIER dans un rôle certes plus que concis. Mais sans doute, vous aurez la surprise de découvrir Dominique VARAIGNE, que vous connaissez mieux au cinéma sous le pseudonyme de Dominique SANDA (révélée chez BRESSON dans *Une Femme Douce* et qui deviendra une des muses de BERTOLUCCI dans *LE CONFORMISTE* ou *1900* ou plus près de nous de Benoît JACQUOT dans *les Ailes de la COLOMBE*) et qui incarne ici Alladine comme l'écrit Maurice SALLES, « l'étrangère, celle qui ne parle pas la langue et donc ne chante pas, après avoir au premier acte introduit l'obscur défilé où elle cherche « son » homme, est alors gratifiée du même manteau qu'Ariane, inspiré par celui de la Médée de Pasolini. »

Dominique VARAIGNE « SANDA »



Bon Spectacle !

<https://www.youtube.com/watch?v=ux20CyfFYSY> (Durée 2h07)

Pour compléter cette approche de Barbe-Bleue, je vous propose d'écouter ou réécouter l'émission de France-Inter « La Marche de l'Histoire » animée par Jean LEBRUN et consacrée à ce personnage d'après *la Planète des Contes* en référence aux recherches de Bernadette BRICOUT.

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-26-decembre-2013> (Durée 30')

Bonne écoute !

Musicalement vôtre

Hubert GREGOIRE